

Patrick Gautier : « Je suis un fou de basket »

Angers BC. Patrick Gautier laisse cette saison son fauteuil de président du club angevin. Mais en restant disponible dans la structure.

Il le reconnaît Patrick Gautier, l'homme emblématique de l'ABC depuis sa première apparition au club en 1992 et sa première année de présidence en 1994 : « Je suis un fou de basket, de ce ballon orange, de l'odeur des vestiaires. » Depuis ses débuts au CO Briochin (« attention, à mon niveau hein, en équipe 2 et parfois en bout de banc avec l'équipe première »), Patrick Gautier navigue entre les joueurs, les entraîneurs, les bénévoles, les supporters.

Les satisfactions, les problèmes aussi, les déceptions, les regrets et les grands moments de plaisir. « À Angers, tout a débuté par hasard, lors d'une rencontre avec Thierry Chevrier. » Un des hommes qui comptera dans la vie basket de Patrick Gautier. « À l'époque le club était exsangue, c'est aussi à ce moment que j'ai rencontré Jean-Luc Leroux, un homme indissociable de l'aventure de l'ABC. »

« On n'a pas le droit de jouer avec l'argent »

Des rencontres, Patrick Gautier en aura fait. « Thierry Chevrier bien sûr, on a travaillé ensemble pendant 10 ans, on s'est parfois un peu frotté mais j'ai infiniment respecté son volume de travail, son implication globale dans le club, à tous les niveaux. » Bertrand Van Butsele également, « un homme droit, honnête », Mickaël Hay « un jeune entraîneur à qui j'ai donné sa chance ».

Il égrène les souvenirs d'une présidence qu'il laissera cette saison à Thierry Boisseau, un fauteuil qu'il aura occupé pendant 21 ans. « Avec des périodes glorieuses, de 1994 à 1999, le club progressait bien dans la hiérarchie, en Pro B. Et des moments plus chaotiques à partir de 2000, avec des montées et des des-



Patrick Gautier (à droite) aura tout connu ou presque avec l'ABC.

centes. »

Il l'avoue, le regard un peu perdu : « Alors, on se dit, partir, rester... Quand tout va bien, vous êtes le meilleur, forcément. Quand vous perdez... » Mais il n'est pas du genre à quitter le navire quand il se met à tanguer, alors, il a continué à construire, à consolider : « Rester, ce n'est pas un problème d'ego mais d'honneur. » Avec la satisfaction de gérer un club sain : « L'argent public ou des sponsors a toujours été respecté. C'était notre vision aussi. Quand je vois aujourd'hui des clubs

professionnels qui sont en déficit chaque année et viennent réclamer des aides publiques pour de l'argent mal géré... On n'a pas le droit de jouer avec l'argent. »

« Des aventures de dingue »

Dans sa vie de président, Patrick Gautier aura tout connu ou presque. Le regret de la non-montée en Pro A, au point-average en 97/98 : « Sans doute pour ne pas avoir osé prendre des risques... ». Des joueurs qu'il va récupérer au commissariat au petit

matin, des Américains qui cassent des voitures : « Des mecs géniaux aussi, Raphaël Desroses, John Best, Eric John, José Vespasien... Des aventures de dingue parfois... » La construction de l'Ufab aussi, « une belle satisfaction », la formation des jeunes, les rencontres avec les bénévoles, les partenaires.

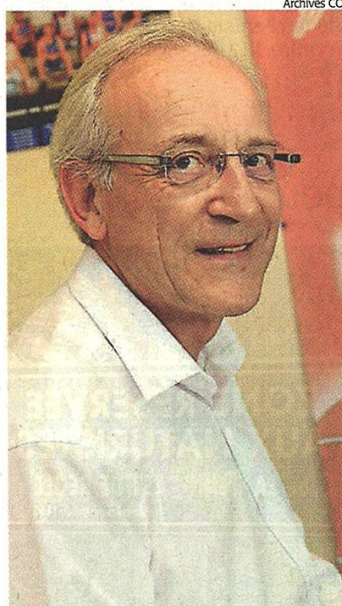
Et maintenant ? « Angers mérite un club de haut niveau. Mais le projet de rapprochement avec Saint-Léonard ne pourra être porté qu'avec des hommes neufs dans chaque club. »

Les souvenirs de Patrick Gautier à la tête d'Angers BC

Après 21 ans de bons et loyaux services à la présidence d'Angers BC, Patrick Gautier a tiré sa révérence pour passer le flambeau à Thierry Boisseau. Pour l'occasion, il revient sur cinq temps forts de sa mandature.

1 Dimanche 29 mai 1994 : la première montée en Pro B

« Je suis arrivé au club en 1991, à une époque où l'équipe jouait à Monplaisir. Après une montée de N3 en N2 (N.D.L.R. : l'équivalent de la N1 actuelle), le club s'est retrouvé face à Vichy dans la finale d'accession en Pro B », se souvient Patrick Gautier, alors vice-président au côté du président Claude Ayrault. Défait en Auvergne au match aller (58-71), l'ABC entraîné par Thierry Chevrier remporte le match retour le 27 mai salle Jean-Bouin (85-76). Le 29, les deux formations se retrouvent donc pour la « belle ». « Ce fut une très « belle » fête, sourit Gautier en mémoire du succès angevin (82-66). C'était la première fois que la salle Jean-Bouin faisait le plein. La première fois aussi que l'ABC montait en Pro B. Je me souviens aussi d'un certain tout jeune Mickaël Hay qui découpait le filet du panier. Il symbolisait l'avenir du club et ce match contre Vichy marquait le démarrage d'une phase de grosse progression pour le club, qui doit beaucoup à Thierry



Patrick Gautier.

Chevrier (entraîneur de 1990 à 2000). Il a énormément travaillé. C'est lui qui a posé les bases du club, il l'a même très clairement sauvé. »

2 Les années fastes, aux portes de la Pro A

« J'ai toujours eu beaucoup de plaisir dans la victoire et énormément souffert

dans la défaite », assume Patrick Gautier. Des succès, l'ABC en a justement conquis un sacré paquet durant ses années fastes, entre 1995 et 1999. « En 1998, nous avons fini 1^{er} ex aequo de Pro B avec Levallois qui ne nous devançait qu'au point-à-moyenne particulier », raconte le président angevin. Dommage, en l'absence de play-off cette année-là, seul le premier fut promu en Pro A.

« La saison suivante, il y eut également l'épisode du panier à 3 points accordé seulement à 2. Il nous a peut-être aussi coûté la montée... » Concrètement, le 27 mars 1999, l'ABC recevait Strasbourg et quand l'Angevin Mike Ratliff décocha le dernier tir du match, les Alsaciens menaient 63-60. Après plusieurs secondes d'hésitation, les arbitres n'accordèrent que 2 points à l'ABC. Quelques semaines plus tard, Strasbourg finissait 1^{er} de Pro B et l'ABC 3^e...

« Ces années marquent l'apogée de Thierry Chevrier comme entraîneur. Il y avait également des joueurs comme José Vespasien, Thomas Darnauzan, etc. qui étaient intelligents, sympathiques. Je garde un excellent souvenir de tout un groupe de joueurs très généreux. »

3 Scott Emerson, un joueur exceptionnel

« Après des années de vicissitudes, le club est remonté en Pro B en 2003

après deux saisons en N1 grâce à un axe meneur - pivot très performant avec Mickaël Hay - Richard Anderson. Plus tard, lors de la saison 2005-2006, le club a renoué avec les play-offs grâce notamment au talent de Scott Emerson. C'est l'un des plus beaux joueurs que j'ai vus à Angers, assure Patrick Gautier. C'est un joueur d'une très bonne et belle éducation, intelligent, investi. Il avait tout : le travail, l'esprit équipe, l'humilité. Et il était techniquement très fort. »

Cette saison-là, avec Olivier Le Minor au poste d'entraîneur, l'ABC s'était hissé au 7^e rang de la saison régulière avant d'échouer en quarts de finale face à Besançon (1-2).

4 2014, la dernière montée

« La saison 2013-2014, qui nous a permis de remonter en Pro B, aura été excellente. Notre force ? Un très bon état d'esprit partagé par des joueurs investis. C'est un bonheur car j'ai toujours fortement apprécié l'esthétique du jeu dans sa force collective et dans la performance athlétique. En ce sens, le basket est un très beau sport. Et une fois encore, Angers BC a donné à des jeunes la possibilité de s'épanouir (N.D.L.R. : Hugo Suhard, Ahmed Dombia...). Lors du week-end des play-offs d'accession, j'ai également eu le bonheur de revoir Jean-Bouin plein. Comme en 1992 ! »

Le Courrier de l'Ouest — Dimanche 9 août 2015